

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 026 Si amytié se treuve es Estrangiers](#)

[1550_Jdhon_Grou] 026 Si amytié se treuve es Estrangiers

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséSi amytié se treuve es estrangiers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceUn pere estoit au lict de mort gisant,

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 026

Folio

rotationC6r, C6v, C7r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEVR.

Tay doncq' besoing moy vigne fructueuse
De ta hauteur & forcee vertueuse
Combien que sois de moy mesme fertile,
Et toy sans fruit tout sauvage & sterile.
Cela demonstre assez que les puissants
Ont grand besoing des pauvres insufflants;
Et ceux qui ont tout ce que cuer souhaite
Ont toutesfois des petitz grandz disette.
Par ce void-on la grande sapience
Du Seigneur Dieu, qui par sa prouidence
A sceu si bien le monde compasser,
Quel vn ne peult de l'autre e passer
Le grand ne peult tout seul de sa puissance,
Le moindre fait au grand obeissance:
Et par ainsi nul ne peult par reproche
Dir qu'il n'a affaire de son proche.

*Si amytie se tenuer es estrangiers
De combien plus entre amys & parents
Doit elle auoir ses effatz aparents
Non pas fainfiez, d'sloyanz ne legiers.*

VII



Vn perz estoit au liet de mort gisant,
 Qui apella (son testament faisant)
 Ses troys enfantz , ausquelz comme dispos
 Il dist ces motz entre plusieurs propos:
 Mes beaux enfantz, le principal moyen,
 Pour maintenir en valeur vostre bien
 Est d'auoir paix & amytié ensemble.
 Que si aucun de vous se desassemble
 De l'amytié, qui entre vous doit estre.
 Tout auisi tost vous verrez aparoistre
 Perte sur vous & malheur qui ne fine:
 Car grand discord tourne tout en ruine:
 Mais tant de temps que vous entrz aymercz
 Prosperement en biens proffiterez.
 Qu'il soit ainsi, chacun prennz vne flesche
 Entre ses mains & s'efforç & empesche
Dela

D'HONNEVR.

De la briser. Lors selon sa deuise
Des trois enfans chacun sa fleche brise.
Prenez (dist il) & ensemble amassez
Chacune flechz, & puys vous efforcez
De les briser. Les enfans obéirent,
Ensemble toutes les fleches mirent
En un tronçau : mais nul tant fust puissant,
Ne le rompit. Le pere esiouysant,
Leur dist: Enfans tant qu'ensemble serez
Par amy tie aucun mal vous n'aurez:
Mais quand l'amour entre vous cessera,
Tout vostre bien à lors s'effacera.

Ne vueillez sour le my cacher
La belle esclarante chandelle,
On a toufiours affaire d'elle,
Pour besoigner, ou pour marcher.



La